

PIQUÉE !

— Thriller —

ROMAN

PIQUÉE !

Jean-Pierre BERTRAND

ECHO Editions

www.echo-editions.fr

Toute représentation intégrale ou partielle, sur quelque support que ce soit, de cet ouvrage, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause, est interdite (Art. L 122-4 et L 122-5 du Code de la propriété intellectuelle).

Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or cette pratique s'est généralisée notamment dans les établissements d'enseignement, provoquant une baisse des achats de livres, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Direction Artistique : Émilie COURTS

Photo de couverture : EC Média, d'après Jean-Pierre BERTRAND

© ECHO Éditions

ISBN : 978-2-38102-504-9

Prologue

Lorianne reprend ses esprits. Elle est perdue, l'endroit est sombre, assourdissant. Les secousses et les bruits mécaniques lui laissent penser qu'elle roule sur une route défoncée. Ses yeux s'habituent petit à petit à la pénombre. Les parois qui l'encadrent sont métalliques. Elle tâtonne son environnement direct. Elle appuie sur une matière molle, indéfinissable. Elle tente de se redresser et prend conscience qu'elle est entourée de corps inanimés. Son esprit rejette l'idée, veut se tromper, cependant le tracé d'un nez et la forme d'une oreille lui confirment ses premières impressions. Elle saisit une main glacée et la secoue en frémissant.

Une peur panique s'empare d'elle. Elle cherche son souffle, tous ses membres tremblent. Elle sait maintenant ce que « sueur froide » signifie. Elle souhaite se lever, mais le poids des cadavres reposant en partie sur elle l'en empêche. Elle se retient de hurler, devinant sans mal qu'attirer l'attention reviendrait à mettre un terme à sa vie.

Que fait-elle là ? Elle tente de se rappeler les instants qui ont précédé le trou noir. Elle se trouvait en soirée en compagnie de Joshua. Elle se voit boire dans le verre qu'elle a pourtant gardé dans ses mains sans jamais le délaisser. Elle ressent encore l'irrésistible envie d'aller aux toilettes. Elle visualise la porte, le petit espace clos, puis une brume recouvre gentiment ses souvenirs. Il ne lui reste que la douleur dans le bras droit, violente et suffisante pour lui arracher un cri. Elle en déduit qu'elle a été provoquée par sa chute. Et voilà

qu'elle ouvre les yeux dans la benne d'un camion entourée de macchabées. Elle murmure :

— Quelqu'un m'entend-il ? Y a-t-il une autre personne consciente ?

Les minutes passent sans réponse. Elle se résout à accepter qu'elle est le seul être vivant.

« *Pourquoi me suis-je réveillée ? Qui m'a jetée dans cette fosse commune ?* »

Les questions s'accumulent et amplifient son angoisse. Un songe revient sans cesse.

« *Comment vais-je m'en sortir ?* »

Une fois ce transport funeste achevé, il faudra bien décharger tous ces morts et s'en débarrasser. Comment réagiront les meurtriers en s'apercevant qu'une des victimes est vivante ? Elle ne donne pas cher de son existence !

Le trajet est interminable. Elle se rassure en se disant que plus il durera, plus elle aura du temps pour trouver un plan pour s'enfuir. En attendant, elle a besoin de respirer. Les morts, qui l'entourent, l'oppressent. Elle remue fermement, brasse de l'air, force pour bouger les jambes et se dégage le membre droit. La posture est inconfortable.

« *Combien sont-ils ? Qui peut organiser un tel massacre ? Et dans quel but ?* »

Lorianne se jure de répondre à toutes ses interrogations. Si le destin l'a épargnée, c'est qu'une mission lui est confiée. Elle se battra pour élucider le mystère. En attendant, la frayeur intense qui l'assaille finit de la réveiller. Elle lutte pour s'extirper de l'endroit où elle se trouve allongée et réussit à s'asseoir.

Le jour se lève, quelques faisceaux lumineux pénètrent dans la benne close. Elle distingue avec plus de détails l'amas de chair morte. Son cerveau refuse l'évidence, elle rêve. Elle rejette ce qu'elle voit. Elle ne devrait pas être vivante !

Il lui faut encore quelques minutes pour recouvrer la pleine maîtrise de ses pensées. L'amnésie du réveil disparaît, laisse apparaître une réalité sordide et provoque la reprise des questionnements.

« Ils ont mis leurs menaces à exécution ! Nous avions tapé juste ! »

Sa réflexion se fait plus précise et une évidence finit par émerger.

« Je ne suis pas là par hasard. Et tous les gens qui m'entourent, je les connais soit parce que nous nous sommes rencontrés soit parce que j'ai échangé avec eux sur le Net. »

À l'origine, le groupe comptait vingt personnes. C'était avant l'épidémie de cancers foudroyants qui a emporté quatre membres de l'association en l'espace d'un mois.

« Ne me dis pas que tout le monde est là ? C'est impossible ! »

Ce constat la glace. Sa force l'abandonne et elle se laisse aller à pleurer. Tant de pertes pour rien. Elle a la preuve dorénavant que

leurs soupçons étaient justifiés. Ils ont fait l'erreur de les garder pour eux, d'attendre d'avoir des éléments irréfutables avant de tout balancer ! Ils voulaient s'assurer que le scandale serait si fort qu'il provoquerait la chute d'un empire.

Elle réalise l'incohérence de son raisonnement. Rien n'avait été divulgué, pourquoi se retrouvent-ils tous dans ce camion en route vers l'oubli ? Quelqu'un les a trahis ? Qui ?

Elle est seule. Elle aurait tant besoin de soutien, d'un échange avec l'un des membres du réseau. Toutes les cibles ont-elles été atteintes ? Y a-t-il eu un autre miraculé ?

Lorianne se noie dans sa réflexion. Elle veut comprendre. Un constat tragique lui traverse l'esprit au moment où le véhicule s'arrête.

«Joshua ! Je l'ai perdu ! S'ils sont tous là, lui ne peut pas y avoir échappé, il est mort à cause de moi !»

1. LA JOIE DE L'INSOUCIANCE

Juin 2022, Montpellier

Le miroir face à elle lui renvoie une image qui ne la satisfait pas. Ses traits fatigués par les dernières semaines à bosser sur les ultimes épreuves de son master en gestion de patrimoine lui gâchent le plaisir. Elle doit être au summum de son charme pour dignement fêter la fin de sa vie d'étudiante.

« *Heureusement que nous, les filles, pouvons cacher la réalité par de subtiles retouches de maquillage !* », pense-t-elle, tout sourire.

Ce soir, elle l'a décidé, elle ne rentrera pas seule. Trop d'abstinence nuit ! Il est temps de rattraper le retard. Personne ne lui en voudra d'utiliser ses atouts pour prendre dans son filet un matou qui ne demandera pas mieux que de l'emmener au septième ciel. Pas d'attache, pas de sentiment, juste un plaisir mérité et salvateur et ils se quitteront satisfaits le lendemain matin. Elle ne cherche rien de plus.

Lorianne passe trente minutes supplémentaires à parfaire sa mise en beauté. Son smartphone ne cesse de vibrer, alors elle l'oublie. Rien ne doit venir perturber ces instants.

« *Gabrielle s'impatiente ! Qu'importe ! Elle n'est pas à dix minutes près.* »

Lorsqu'elle se décide à sortir de la salle de bains, son visage s'éclaire d'un sourire radieux. Un dernier regard à son image lui laisse échapper un « waouh » de satisfaction !

— Quelle bombe ! Rien ni personne ne pourra me résister !

Lorianne fait face à une charmante brune aux yeux bleus. Les escarpins allongent ses jambes parfaitement dessinées. Une petite robe bustier noire, légèrement cintrée, finit d'affiner sa silhouette tout en mettant en valeur sa poitrine généreuse et sa taille de guêpe. Elle passe de l'étudiante sérieuse à la bimbo en un tournemain. Elle est prête à affronter le *dancefloor*.

Dernière retouche, clin d'œil de contentement, et la voilà qui file dans le salon. Elle se saisit de son téléphone et cherche dans ses favoris le numéro de Gabrielle. Elle lance l'appel. À peine une sonnerie, et une voix féminine lui répond :

— J'ai failli attendre !

— Gab, je me suis dépassée ! Je suis irrésistible ! Ce soir, c'est moi qui mène le jeu. Je vais rafler la mise et me taper le plus beau mec de Montpellier !

— Je vois, madame se la pète ! Tu vas avoir de la concurrence ! Les minettes en chaleur en quête d'un mâle vont être légion tout à